



Le chasseur de dragons

Il y avait autrefois dans les montagnes de la Bavière un jeune garçon fort doué qui exerçait le métier le plus rare et le plus dangereux du monde : il était chasseur de dragons.

Il savait les chasser à pied, à cheval, de face et par ruse, au couteau, au fusil et même au lasso.

Malheureusement, il n'avait jamais pu mettre ses talents en pratique. En effet, le dernier dragon qui s'était présenté avait été tué par feu son père, qui l'avait précédé dans la carrière et jouissait de son vivant d'une notoriété flatteuse. Le roi de Bavière, monarque fort généreux, avait voulu récompenser dignement le père de notre héros pour avoir débarrassé la contrée d'un animal aussi redoutable : il l'avait nommé gouverneur d'une île située du côté de Zanzibar. Mais le père de notre héros connaissait très mal la géographie. Il eut les pires difficultés à trouver l'île dont on l'avait fait gouverneur. Et il la cherchait tantôt à droite, et tantôt à gauche de Zanzibar, alors qu'elle était tout simplement au sud. De sorte que, lorsqu'il débarqua dans l'île, après de longues années de recherches, les indigènes crurent avoir affaire à un imposteur, car il y avait beau temps qu'ils s'étaient donné un autre gouverneur.

Ils mangèrent donc l'envoyé du roi de Bavière, mais ils l'accommodèrent avec de la choucroute par déférence pour leur souverain.

Voilà ce qu'on gagne – ou ce qu'on perd – à négliger ses leçons de géographie.

Notre héros se trouva donc orphelin et obligé de gagner sa vie. Entre-temps, le roi de Bavière mourut et, personne ne voulant prendre sa place, – son trône ayant la réputation d'être très inconfortable et son chef cuisinier de ne pas valoir grand-chose, – on décida de ne pas le remplacer. Le pauvre jeune homme perdit donc à la fois son père et son protecteur.

Mais il ne perdit pas courage.

Il commença par fourbir ses armes, aiguisa son grand couteau, vérifia son lasso, et ensuite se soumit à un régime sévère. Tous les matins, il faisait une demi-heure de gymnastique afin de se remettre en train, s'entraînait à la course et au lancement du javelot, plongeait dans l'eau glacée du torrent pour affermir son courage.

Quand il se sentit enfin prêt, il suspendit un grand écriteau sur la porte de sa maisonnette :

